Newsletter Ardévaz

Le ¼ d'heure lecture. Page 5

Grève pour le climat. Pages 2-4

ELLES TEMOIGNENT

Nantermod en prof de civisme. Page 7

Biver livre 50 kg de fromage. Page 6

Les conseils du boss d'Easyjet. Page 5

generation easyJet

Témoignage:

Elles ont 16 ans (Rose), 17 ans (Ivana) et 19 ans (Diane), 3 étudiantes en filière gymnasiale. Elles ne sont pas des militantes et elles n'adhèrent à aucun parti politique. Par contre, elles sont convaincues de leur action et elles ont choisi, en compagnie de 3 autres camarades (Zoé, Santiago et Nicolas) de faire 52 heures de train pour que Greta Thunberg signe leur pétition qui demande au Conseil National de prendre des résolutions en faveur de la loi sur le CO_2.

Vous avez participé activement au mouvement initié par Greta Thunberg jusqu'à faire 52 heures de train pour la rencontrer, quelles étaient vos motivations ?

Diane : De vivre une expérience et de pouvoir faire une action concrète qui puisse faire avancer les choses. C'était une démarche à proprement parler. J'avais aussi à cœur à ce que le Valais soit partie prenante à ce mouvement. Et je pense qu'on a bien fait car les échos ont été nombreux et plusieurs manifestations ont suivi.

Rose : J'étais juste contente de pouvoir la rencontrer, de voir comment elle est réellement, physiquement et pas seulement cette image que l'on peut donner d'elle. J'avais aussi cette motivation à la faire signer notre action, c'est-à-dire la pétition.

Ivana : Pour moi, à 17 ans, c'était important de pouvoir participer et me dire qu'on peut être utile et que ce genre de messages symboliques abouti à quelque chose. Nous nous sommes investies et nous avons concrétisé une démarche. Finalement, c'était aussi une belle expérience personnelle de pouvoir discuter avec Greta. Une source de motivation.

Vous sentez vous une militante écologiste, prête à adhérer à un parti politique ?

Ivana : Non, je ne suis pas du tout écologiste dans le sens d'être membre d'un parti. Je pense que le terme écologiste est mal utilisé et qu'il y a différente façon de vivre l'écologie. Je ne partage pas les convictions partisanes d'un parti mais je suis sensible à l'écologie et au respect de notre environnement. Cela me semble même naturel car finalement on vit tous sur la même planète.

Diane : Adhérer à un parti non, mais je suis convaincue que comme étudiante et jeune, je peux faire bouger les choses, même si je ne me sens pas vraiment concernée par la politique. Je pense que chacun peut agir sans une étiquette

Rose : Ces actions et cet intérêt pour le climat vont au-delà d'un programme politique particulier. Il s'agit de faire bouger les politiciens pour qu'ils agissent au niveau des lois mais en ayant conscience que c'est un devoir universel qui touche tout le monde.

Quel regard portez-vous sur les grèves scolaires ? Sur la désobéissance civile ?

Diane : Je suis d'accord avec la grève car c'est le seul moyen de se faire entendre. Si on devait toujours écouter les autorités, on n'avancerait pas. Je pense donc qu'il faut parfois transgresser les règles.

Ivana : Je suis plutôt contre la grève car nous sommes des étudiantes, nous n'avons pas beaucoup de crédibilité à protester de cette façon. Je pense qu'il y a d'autres moyens de militer. La grève

est vite assimilée aux flémards… surtout en Suisse !

Pétition en soutien à la <<grève scolaire pour le climat>> Menée par Greta Thunberg.

- ✓ **Objectif : 3'000 signatures d'étudiants valaisans.**
- ✓ **Un parrainage de Greta: voyage d'un groupe d'étudiants en train jusqu'à Stockholm.**
- ✓ **Remise de la pétition à des élus fédéraux pour une action immédiate.**

« Certaines personnes disent que nous devrions étudier pour devenir chercheurs sur le climat, afin de pouvoir résoudre la crise climatique. On a les outils pour la résoudre. (…) Pourquoi devrions-nous étudier pour un futur qui n'existera bientôt plus, alors que personne ne fait rien pour le sauver ? »

Rose : C'est un peu de l'anarchie. Une sorte de démonstration à l'image de ce que font les gilets jaunes. Mais il faut se rappeler que si ces mouvements ont lieu c'est que nous défendons une cause. Je sais que certains diront que c'est ridicule mais je pense que c'est le seul moyen de se faire entendre. Toutefois, je suis la première à avoir conscience que descendre dans la rue n'est pas forcément très civilisé à mon goût.

Beaucoup de ces mouvements sont défendus par des femmes (Greta Thunberg, Emma Gonczales, …) pensez-vous que c'est un signe de changement envers les autres générations ?

Rose : Je pense que c'est un vrai signe de changement car avant, les femmes ne pouvaient pas donner leur avis. Aujourd'hui, regardez Greta, elle est toute petite, jeune mais elle est écoutée partout sur terre. C'est un super signe d'ouverture de la société !

Diane : Non je ne trouve pas, il y a déjà eu beaucoup d'émancipation de la part des femmes. Par contre, elles sont certainement plus sensibles et elles agissent plus vite que les hommes. Elles osent aussi plus facilement et elles ont envie de se faire entendre.

Ivana : Peut-être que les femmes sont un symbole plus fort. Aujourd'hui, on donnera aussi plus facilement la parole aux femmes même si je pense que ça a déjà évolué. On est déjà beaucoup plus égal. Même s'il reste des efforts, comme les salaires, je n'adhère pas aux causes féministes car l'égalité, nous ne l'aurons jamais du simple fait que la nature est faite ainsi.

Vous avez rencontré le directeur d'Easyjet, cela a-t-il conforté votre opinion ?

Rose : Oui ! Car il a répondu aux questions qu'on se posait. Il nous a confrontés à différentes réalités et à d'autres perspectives. Finalement, Easyjet avec ses avions de dernière génération et un fort taux de remplissage est sûrement la moins polluante des compagnies. Il a démontré ses propos sur un graphe et il a présenté ses nouveaux projets avec beaucoup de conviction.

Diane : Les chiffres qu'il nous a donnés nous ont permis de nous rendre compte de l'impact des avions. Pour moi ça m'a encore plus motivé à continuer notre démarche.

Ivana : oui, il nous a bien expliqué leurs projets et leurs efforts. Il a relevé qu'on pointe facilement du doigt l'aviation alors qu'il y a de nombreux domaines qui nécessitent aussi des changements urgents. L'aviation est actuellement une cible facile alors qu'il n'y a pas vraiment d'alternatives. Mais j'ai

aussi conscience qu'il avait une bonne répartie dans ses arguments.

Quelles sont vos prochains souhaits par rapport à cette révolte en faveur du climat ?

Diane : Que la loi passe ! Que cela ne s'arrête pas là car il y a encore beaucoup de choses à changer et je ne pense évidemment pas qu'au Valais. Il faudrait surtout que le message passe auprès des grands pays, que ce mouvement mondial ait un effet boule de neige et qu'il réussisse à ébranler les leaders.

Rose : Oui, que les choses changent vraiment! Que les politiciens, plutôt que les citoyens, prennent les choses en main, qu'ils fassent leur travail. Cela fait de nombreuses années qu'on en parle mais pas grand chose ne se fait.

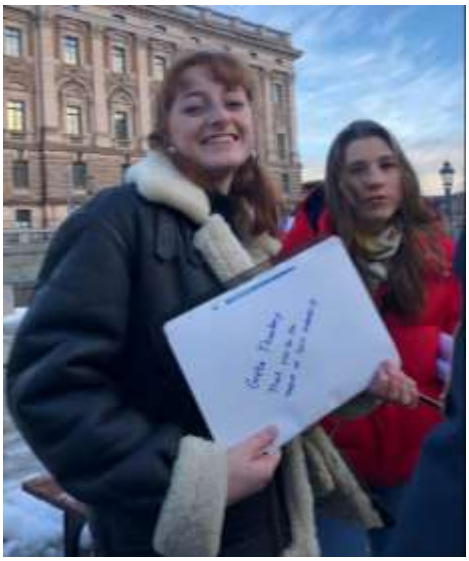
Ivana : Il faudrait qu'on arrête de toujours légiférer et taxer sur le dos du consommateur final. Surtout si c'est l'Etat qui en retirent les profits et qu'il utilise ces revenus pour des dépenses qui n'ont pas de liens directs avec l'environnement. Je pense qu'on devrait plutôt se tourner vers la source de la plupart des problèmes et se focaliser plutôt sur les grosses entreprises plutôt que sur nos PME.

Comment voyez-vous le monde dans 50 ans ?

Ivana : Je suis plutôt optimiste. Les efforts vont dans le bon sens. Je ne pense pas que ça sera pire que maintenant ! J'imagine donc qu'on va vers le mieux.

Diane : Moi, je pense que ça va mal aller. On aura bientôt épuisé toutes les ressources énergétiques de la planète. Je ne sais pas s'il y aura vraiment une volonté globale de bien faire. Notre génération aura encore la chance de bien vivre mais j'ai peur que cela ne soit trop tard pour celles à venir.

Rose : Je ne sais pas vraiment mais je verrais bien un monde où les choses se renouvellent tout le temps, où on aurait trouvé des solutions avec moins d'énergies fossiles et une vraie sensibilité dans la récupération.



Rencontre avec le boss d'EasyJet

Le 15 mars, il est venu présenter ses arguments

EasyJet Switzerland Facts :

- 45% des parts de marché à GVA
- 1'000 employés
- 28 avions
- 143 lignes
- 13,5 millions de passagers/an
- 93% de taux de remplissage

Taxe sur les billets : La bonne idée ?

- ❑ Le climat est l'affaire de tous et le transport aérien ne peut pas sauver le climat à lui seul
- ❑ Dans le monde, le transport aérien est responsable d'environ 780m de tonnes de CO_2 par an, soit environ **2,5% des émissions anthropiques mondiales**. 97,5% des émissions viennent donc d'ailleurs
- ❑ Avec le plan CORSIA, mis en place par les Nations-Unies, **2,6 milliards de tonnes de CO_2 seront compensés** par l'industrie aéronautique entre 2021 et 2035

Stratégie de transition (dé-carbonisation de l'aviation)

- ❑ L'aviation est le seul secteur industriel à s'être engagé au niveau mondial dans un programme de réduction des émissions
- ❑ Mise en place d'un programme mondial de compensation (CORSIA) pour une transition vers une aviation 100% durable
- ❑ Eviter les taxes « locales » qui génèrent un trafic de contournement nuisible à l'environnement et à l'économie
- ❑ Toutes les alternatives d'énergie devront être alliées pour une aviation sans carbone
- ❑ Encourager la rupture technologique pour que l'industrie fasse sa mue
- ❑ Soutenir le « Ciel Unique » européen qui présente à lui seul un potentiel de réduction de 12% des émissions de CO_2 grâce à la mise en place de routes aériennes plus efficaces.

Le Ciel Unique est l'un des plus grands projets européens de protection climatique

Depuis le 11 février, les étudiants de l'école débutent les cours avec 5 minutes d'avance les après-midis. Le but ? Permettre à chacun de se consacrer à 15 minutes de lecture quotidienne. En effet, à l'image de ce qui est expérimenté dans de nombreux pays, comme en France, la lecture en classe offre 2 avantages dont on peut mesurer les effets de façon surprenante et immédiatement :

1- cela apporte de la sérénité et du calme après la pause de midi. Les étudiants se concentrent et sont plus aptes à engranger la matière des cours suivants.
2- c'est une invitation à prendre du plaisir à lire des ouvrages, à progresser dans son apprentissage et à s'éloigner des écrans.

15 minutes de lecture en classe, de 12h45 à 13h00. Un effet bénéfique immédiat !

Jean-Claude Biver

le patron d'endustrie par définition. 50 ans d'expérience dans le secteur de l'horlogerie suisse, 50 ans de passion, de succès, d'anecdotes mais aussi d'échecs qu'il est venu partager lors d'une rencontre exclusive avec les étudiants de l'Ecole.

On vous propose, un condensé mémorable et inspirant :

'Les managers du 20ème siècle n'ont pas changé. Les valeurs ne sont plus les mêmes que celles de votre génération. Je pense au respect de l'environnement, de la condition des animaux, mais aussi de la place de l'humain dans la société et le monde du travail. Mais soyez rassurés, peu à peu, ils vont céder leur pouvoir.
Vous et vos enfants auront une concience écologique, économique et financière qui permettra à ce siècle de survivre. Vous êtes donc l'espoir et le futur, à nous de chercher à vous comprendre, de chercher ce que vous voulez pour pouvoir vous guider. (…)

50kg de son fromage. Il en produit 5 tonnes par année.Par amour du travail des paysans.

Vous avez le droit d'échouer. L'échec est bonificateur. On apprend beaucoup de ses erreurs car la deuxième fois tu comprends souvent mieux qu'au premier essai. Par contre si tu échoues une 3ème fois, ça ne sert à rien, tu resteras toujours au même niveau.
N'oubliez jamais que même si cet échec peut parraître grave, il y a toujours moyen de se retourner. Il y a une énergie dans l'échec. Personnellement, mon divorce avait été un terrible échec et un gros chagrin ; mais grâce à celui-ci, j'ai décidé de vendre Blancpain. Et par cet acte, lors d'une période de tristesse, j'ai eu plein d'opportunités qui sont apparues. Une sorte d'effet boule de neige. (…)

Dans notre éducation religieuse, parentale et scolaire, on nous fait croire que l'échec doit être puni, sanctionné ; alors que je suis persuadé qu'il devrait être accompagné. Un entrepreneur n'a pas peur de l'échec car nous sommes dans un monde d'incertitudes. (…)

Le jour où vous ne serez plus curieux, que vous n'écouterez plus, que vous serez arrogant, alors vous aurez perdu. Il est nécessaire de savoir s'adapter, d'être constamment à l'écoute. (…)

Trouvez votre passion et vos aspirations. Cela fait 45 ans que je suis dans l'horlogerie et que je ne travaille pas. D'ailleurs Mike Jagger, il joue, il ne travaille pas ! Ronaldo, il s'entraine, il ne travaille pas ! Seuls les travailleurs vont travailler. Je n'avais pas de passion mais je m'en suis inventé une. J'ai essayé de trouver cette passion. Et aujourd'hui la mécanique est encore et toujours ma passion.(…)

On n'écoute pas assez les jeunes ! J'évite de rester entourer de gens qui ont mon âge (= 70 ans). Aujourd'hui, cela fait exactement 5 ans que mon fils de 18 ans m'apprend tous les jours quelque chose. C'est lui qui m'a dit d'aller dans le foot avec Hublot, alors que le luxe n'avait jamais été dans le foot mais plutôt vers le golf, l'équitation, la voile, … et notre marque a réussi à se positionner grâce à ce changement, grâce au fait que j'ai réussi à écouter un jeune.(…)

Finalement, **la clé du succès c'est le travail. Je travaille 2 heures de plus que les autres. Sur 1 an, cela fait environ 600 heures de plus. J'ai donc toujours 2 mois d'avance sur mes concurrents ! (rire)**

Apprendre à coder à l'école!

Ça veut dire quoi ? le codage

Opération de représentation d'un ensemble d'informations à l'aide d'un code. Il permet de créer avec des outils informatiques génériques des objets hétérogènes (son, texte, image fixe ou animée).

Les technologies et Internet sont à la portée de tous, adultes, ados et enfants. Nous nous sommes habitués à une société où porter un outil permettant le partage mondial instantané de textes et d'images est « normal », sans en connaître tous les enjeux ni les dangers.

Mon cours est d'abord un laboratoire d'échanges permettant aux étudiants d'apprendre ce qu'est Internet et pour moi de « rester à la page » sur l'utilisation des Smartphones par les jeunes dans leur vie de tous les jours.

Je leur apprends à rester critiques sur les services « gratuits » offerts sur la toile, à bien comprendre à quoi servent les données personnelles qu'ils fournissent tous les jours sur leur plateformes favorites (Instagram, Snapchat, Zalando…). A l'époque des « Fake News », les étudiants apprennent à bien choisir leurs sources et vérifier les informations trouvées sur le Net.

Selon moi, les cours d'informatique sont essentiels sur toute la durée de la scolarité. Outre l'apprentissage des outils « office », les enfants doivent apprendre à devenir des acteurs d'Internet tout en comprenant les bons comportements à adopter. Il est essentiel de leur donner tôt les armes permettant de se protéger sur la toile. Je suis d'avis qu'une introduction au codage est une très bonne approche pour appréhender les algorithmes qui influencent déjà nos vies (Publicités ciblées, voitures autonomes, Internet des objets, robotisation, …). **Prof. Pascal Bruttin (école Ardévaz)**

Un Conseiller National pour guider les étudiants

Le lundi 14 janvier, le Conseiller National, Philippe Nantermod est venu présenter son rôle de politicien et débattre avec les étudiants. Ces derniers lui ont proposé 5 objets dont ils ont défendu le contenu face au politicien. Il s'agissait de la possibilité d'instaurer des cours d'aide aux 1ers soins à l'école ; de l'e-residency suisse pour les entreprises sur le Net ; de l'accès facilité à la propriété (limiter les droits de recours) ; de favorisier la participation aux scrutins grâce au vote élétronique ; de taxer les emballages industriels.

-> le rendez-vous a été donné le 28 mai au Palais fédéral pour déposer l'un de ces sujets. Développement dans notre prochaine newsletter !

Merci aux 5 CN qui soutiennent nos étudiants

Mardi 19 mars, dépôt d'une interpellation parlementaire par Mathias Reynard.

Sujet: les livres de références à la matu

Actuellement les étudiants du privé n'ont pas les mêmes conditions d'examens que dans le public.
Le CN Mathias Reynard a déposé une interpellation pour demander une sécurité dans le contenu des examens grâce à des livres de référence (ce qui parait une évidence…)
les directives actuelles proposent une doctrine générale (par ex. Le dictionnaire historique de la Suisse et ses 13 volumes et 36'000 articles. Véridique…)
✅ **texte signé par les CN valaisans: Philipp Mathias Bregy (PDC), Géraldine Marchand Balet (PDC), Philippe Nantermod (PLR)** ainsi qu'Isabelle Chevalley, Mme Bulliard, M. Pfister et M. Maire (+ soutien du CN Addor, UDC)

Le samedi 4 mai, nous fêterons les 40 ans de l'école.

A 20 et 26 ans, Fabienne et Philippe Moulin, en partant de rien, ont eu ce pari un peu fou d'offrir une alternative à la jeunesse du canton. Une école différente et unique, à l'esprit familial. Une école qui aura permis à 3'000 étudiants de trouver leur voie.

Organisation :
De 11h à 15h, food trucks, bars des anciens, animations pour enfants, souvenirs et suprises divers.
A 12h00, partie officielle.
Présence des anciens profs, des autorités, des amis de l'école et VOUS !
Inscription : 40ans@ardevaz.com

L'agenda :

- 18-29 avril : congés de Pâques
- 2 mai : conférence de François Fellay (ESR)
- 4 mai : fête des 40 ans de l'Ecole
- 23-24 mai : sortie à Europapark
- 28 mai : rencontre parlementaire avec Ph. Nantermord à Berne
- 29 mai au 3 juin : congés de l'Ascension
- 10 juin : lundi de Pentecôte
- 18 juin : fin des cours (sauf maturistes -> 25 juin)

Follow us on Instagram

FOLLOW US ON FACEBOOK